

## X<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

### LECTURES

#### Gn 3, 9-15

Lorsqu'Adam eut mangé du fruit de l'arbre, le Seigneur Dieu l'appela et lui dit : « Où es-tu donc ? » Il répondit : « J'ai entendu ta voix dans le jardin, j'ai pris peur parce que je suis nu, et je me suis caché. » Le Seigneur reprit : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais interdit de manger ? » L'homme répondit : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre, et j'en ai mangé. » Le Seigneur Dieu dit à la femme : « Qu'as-tu fait là ? » La femme répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé. » Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Parce que tu as fait cela, tu seras maudit parmi tous les animaux et toutes les bêtes des champs. Tu ramperas sur le ventre et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci te meurtrira la tête, et toi, tu lui meurtriras le talon. »

#### Ps 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8

*R/ Près du Seigneur, est l'amour ; près de lui, abonde le rachat.*

- Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel !

Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière !

- Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui subsistera ?

Mais près de toi se trouve le pardon pour que l'homme te craigne.

- J'espère le Seigneur de toute mon âme ; je l'espère, et j'attends sa parole.

Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

- Oui, près du Seigneur, est l'amour ; près de lui, abonde le rachat.

C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

#### 2 Co 4, 13 – 5, 1

Frères, l'Écriture dit : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé. Et nous aussi, qui avons le même esprit de foi, nous croyons, et c'est pourquoi nous parlons. Car, nous le savons, celui qui a ressuscité le Seigneur Jésus nous ressuscitera, nous aussi, avec Jésus, et il nous placera près de lui avec vous. Et tout cela, c'est pour vous, afin que la grâce, plus largement répandue dans un plus grand nombre, fasse abonder l'action de grâce pour la gloire de Dieu. C'est pourquoi nous ne perdons pas courage, et même si en nous l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous. Et notre regard ne s'attache pas à ce qui se voit, mais à ce qui ne se voit pas ; ce qui se voit est provisoire, mais ce qui ne se voit pas est éternel. Nous le savons, en effet, même si notre corps, cette tente qui est notre demeure sur la terre, est détruit, nous avons un édifice construit par Dieu, une demeure éternelle dans les cieux qui n'est pas l'œuvre des hommes.

### Mc 3, 20-35

En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. » Les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, disaient : « Il est possédé par Béezéboul ; c'est par le chef des démons qu'il expulse les démons. » Les appelant près de lui, Jésus leur dit en parabole : « Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir. Si Satan s'est dressé contre lui-même, s'il est divisé, il ne peut pas tenir ; c'en est fini de lui. Mais personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens, s'il ne l'a d'abord ligoté. Alors seulement il pillera sa maison. Amen, je vous le dis : Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit Saint, il n'aura jamais de pardon. Il est coupable d'un péché pour toujours. » Jésus parla ainsi parce qu'ils avaient dit : « Il est possédé par un esprit impur. » Alors arrivent sa mère et ses frères. Restant au-dehors, ils le font appeler. Une foule était assise autour de lui ; et on lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont là dehors : ils te cherchent. » Mais il leur répond : « Qui est ma mère ? qui sont mes frères ? » Et parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. »

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. » Tel est le projet de Dieu, qui se réalise autour de Jésus : constituer une famille, pour rassembler les enfants de Dieu dispersés. Jésus rétablit une unité, là où le péché avait multiplié les divisions. Il vient ainsi résoudre ce grand drame du péché qui marque l'humanité depuis les origines. Dans la 1<sup>ère</sup> lecture, nous avons entendu le dialogue de Dieu avec Adam et Eve, juste après leur péché – ce premier péché qui leur était personnel, mais qui à cause de ses conséquences a aussi été appelé le 'péché originel' : car il a bouleversé tout l'ordre des relations entre Dieu et l'humanité, dès l'origine.

Alors qu'ils avaient une immense liberté, Adam et Eve se sont rebellés contre la volonté de Dieu en mangeant le seul fruit défendu. Le bien et le mal, ils le connaissent désormais par l'expérience, parce qu'ils ont choisi le mal, mais cela entraîne des blessures terribles : la séparation envers Dieu, la dissension dans leur couple. Ils se cachent de Dieu, dans la honte et dans la peur ; Adam jette la pierre à sa femme, et même indirectement à Dieu : « La femme que tu m'as donnée, c'est elle qui m'a donné du fruit de l'arbre. » En dernier ressort c'est le serpent qui est le principal coupable, sans excuse possible, Satan par qui le péché est entré dans le monde des hommes – lui qui continue, depuis, de tenter les hommes, pour les éloigner de la volonté de Dieu.

Jésus vient soigner et guérir ces brisures dans les relations. Son sacrifice rempli d'amour va restaurer pleinement l'amitié avec Dieu, et rendre à nouveau possible autour de Lui la communion humaine. Mais cela passe par un combat clair et ferme contre le péché, contre Satan, l'auteur du péché. « Tout sera pardonné aux enfants des hommes : leurs péchés et les blasphèmes qu'ils auront proférés. » C'est une très bonne nouvelle, cette annonce de la miséricorde. Il y a cependant un péché spécialement grave, contre lequel Jésus avertit aujourd'hui Ses auditeurs : le péché qui ne *peut* pas être pardonné, car il ne *veut* pas l'être. Le péché qui dit *blanc* quand il voit *noir*, qui dit que Jésus vient du Diable, alors que tout prouve qu'Il vient de Dieu.

L'Esprit-Saint que reçoivent les enfants de Dieu a pour nom l'Esprit de Vérité. Jésus disait à Son sujet : « quand il viendra, il établira la culpabilité du monde en matière de péché, de justice et de jugement. » (Jn 16,8) S'opposer volontairement et consciemment à la vérité, c'est donc se fermer par principe à l'Esprit-Saint. Appeler *péché* ce qui est *vertu*, appeler *bien* ce qui est *mal*, c'est la voie qui ferme le cœur à toute action de l'Esprit-Saint, Lui qui ne peut que nous conduire vers la vérité.

C'est là un péché qui n'est pas si loin de nous, il est même à notre porte si nous regardons la société qui nous entoure. Pouvons-nous cautionner des autorités qui introduisent des mensonges radicaux dans la loi civile, sans d'une certaine manière collaborer avec le Diable, et nous fermer à l'Esprit ? « Tu ne tueras pas » : après l'attaque contre les plus innocents, les enfants à naître – 200.000 morts par an en

France –, ce sont les personnes âgées et vulnérables qui sont désormais sur la sellette. Se suicider, favoriser le suicide, c'est toujours un mal, contraire à la volonté de Dieu – et cela réjouit le diable, dont Jésus dit qu'il est « homicide depuis le commencement » (Jn 8,44).

Comment peut-on permettre que les enfants soient troublés dès l'école en obscurcissant la vérité sur notre nature humaine ? On leur raconte qu'ils peuvent *choisir* d'être garçons ou filles, ou même autre chose. « Homme et femme Dieu les créa » : cette réalité inscrite jusque dans notre code génétique est mensongèrement occultée, et on s'étonne de la confusion qui grandit et qui blesse les personnes. Je sais que, dans ce domaine, il y a pour quelques personnes des situations sensibles et douloureuses, mais la première charité, le premier degré de l'amour, c'est la fidélité à la vérité, c'est l'adéquation de notre pensée et de notre parole à la réalité de la nature donnée par Dieu : alors seulement on peut accueillir et aider chacun à chercher la volonté de Dieu, le chemin de sainteté auquel chacun est appelé.

Car la volonté de Dieu, c'est cela : notre sanctification. Son désir, c'est notre intégration à la famille de Jésus, où tout est lumière, tout est vérité. Même les cicatrices de notre histoire, les blessures les plus intimes de notre vie sont touchées par l'Esprit de Vérité : et la Providence ouvre pour chacun un chemin de grâce. Car « tout sera pardonné aux enfants des hommes », dit Jésus, moyennant un cœur humble et sincère. Le cap paraît difficile à tenir dans notre monde... mais accueillons l'encouragement de saint Paul, dans la 2<sup>nd</sup>e lecture : « nous ne perdons pas courage, en nous l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car notre détresse du moment présent est légère par rapport au poids vraiment incomparable de gloire éternelle qu'elle produit pour nous. »

Demandons la grâce d'être de vrais serviteurs du Seigneur, de dignes enfants de Dieu, joyeux de collaborer au projet d'amour de notre Père. Dans l'Eucharistie, nous nous unissons au sacrifice du Christ, qui est passé par la Croix pour vaincre le Diable sur son terrain. Il a vraiment écrasé la tête du serpent : ne craignons pas les morsures qu'il essaie encore de nous infliger. L'amour du Christ est vainqueur, et Sa victoire engloutira toutes nos épreuves : en attendant la « gloire éternelle », goûtons déjà la joie des enfants de Dieu que Jésus a promise à tous ceux qui Le suivent, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +